

- **Responsable d'opérations** : Virginie Ropiot

Informations complémentaires

- **Auteur de la notice** : Virginie Ropiot

Fouille préventive du site de Pié Fouquet, à Rognes (13)

Le site de Pié Fouquet se localise à 600 m au sud-est du centre du village de Rognes dans les Bouches-du-Rhône. Les zones prescrites s'inscrivent dans un vallon étroit orienté est-ouest, qui se subdivise en une dizaine de terrasses, formant des aires quadrangulaires plus ou moins allongées, délimitées par des restanques majoritairement orientés nord-ouest/sud-est. La topographie se caractérise par la présence d'un ancien talweg. L'origine du projet est la construction d'un lotissement sur une superficie de près de 7 hectares. La fouille, d'environ 2000 m², comprend deux principales zones distantes l'une de l'autre de 150 m. De l'une à l'autre, le dénivelé est d'environ 20 m. La zone A se situe dans la partie orientale du vallon, tandis que la zone B, qui comprend 3 fenêtres (B1, B2, B3), occupe la partie centrale. Les lieux, encore cultivés il y a quelques années, sont entourés de collines calcaires recouvertes de garrigues ou plus densément boisées. Notamment, au nord et à l'est, le site est dominé par la colline de Pié Fouquet culminant à un peu plus de 425 m. Au sud, le relief, moins accentué, prend plutôt la forme de plateaux peu étendus où la roche affleure. Dans la zone A, les vestiges mis au jour sont principalement des structures en creux, dont la profondeur de conservation peut atteindre plus d'1 m, sous les terres des terrasses plus tardives. La fouille n'a révélé aucun "sol" en place. La dynamique érosive explique sans aucun doute cet état de conservation. L'arasement des fosses est par ailleurs illustré par la mise au jour de plusieurs ravines, notamment dans la partie centrale de la parcelle décapée, dont certaines ont recouvert ou tronqué des faits archéologiques. Il est probable que des pratiques agro-pastorales dans le vallon, avant la mise en place des restanques, aient fortement contribué à l'érosion des sols. Au total, cette zone a livré 81 structures parmi lesquelles on dénombre 71 fosses et silos contenant parfois des rejets domestiques (céramiques, meules, fragments de sole, faune...), 3 inhumations, 3 structures bâties en pierre, un ensemble de traces agraires

pouvant se rapporter à du provignage et 3 fosses de plantations probablement modernes. Ces découvertes se concentrent essentiellement dans la partie centrale et occidentale de la parcelle, et notamment sur le versant nord. Au plan chronologique, l'essentiel de l'occupation relève de l'âge du Bronze. L'étude du mobilier céramique (T. Lachenal) et plusieurs datations radiocarbone permettent d'identifier 3 séquences : Bronze ancien/Bronze moyen 1, Bronze moyen 2 et Bronze final 1.

Dans la zone B, le décapage du secteur B1 a révélé un total de 5 structures sur une superficie de 254 m². Deux phases distinctes ont été identifiées. A l'extrémité ouest, les 2 faits stratigraphiquement les plus récents sont apparus sous 0,30 m de terre végétale. Ils ont été creusés dans la dernière couche de comblement du vallon. Il s'agit d'une fosse de combustion de forme circulaire et d'une cuvette remplie de charbons, de cendres et de fragments de chaux. Leur datation est en attente de résultat. A 1,20 m en contrebas, une fosse peu profonde contenant des pierres chauffées a fourni une datation radiocarbone permettant une attribution néolithique ancienne. Dans la partie orientale du secteur, une grande structure de combustion rectangulaire ainsi qu'un puits pourraient appartenir à la même période.

Le secteur B2 se localise 40 m à l'ouest du secteur B1 et s'étend sur une superficie de 62 m². La découverte majeure est celle d'un vaste four à chaux, apparu sous 0,20 m de terre végétale (fig. 2). Il a été creusé dans un dépôt de colluvion et a également entaillé la roche calcaire. Globalement, ce four à chaux à cuisson intermittente, de 3,70 m de diamètre sur 2,50 m de profondeur, est bien conservé, bien que seule la partie inférieure de la chambre du foyer ait été préservée. Trois autres structures ont par ailleurs été dégagées : l'entrée du conduit d'alimentation du four à chaux et 2 fosses de fonction indéterminée. Pendant la fouille, une pelle mécanique de 25 tonnes a été utilisée afin de vider le four, rempli intégralement de gros blocs de calcaire, et pour réaliser un sondage au travers des deux fosses voisines. Ce faisant, une partie de la terre arable au sud a été enlevée, ce qui a révélé l'existence d'un deuxième four à chaux, situé à 4,20 m au sud-ouest du premier. En accord avec le Service Régional de l'Archéologie, ce fait, hors emprise et hors prescription, a été relevé en plan, sans autres travaux.

Le secteur B3 couvre une superficie de 54 m² et a révélé une seule structure. Cette petite fosse aux parois rubéfiées avait été entièrement fouillée lors du diagnostic (Martin 2010, 38). Nos observations se limitent donc à des remarques d'ordre morphologique qui permettent de l'interpréter comme une fosse de charbonnage.